

Entretien avec Maud Yvinec, auteur de « *Les Péruviens auparavant nommés Indiens* ». *Discours sur les populations autochtones des Andes dans le Pérou indépendant (1821-1879)*, Collection Des Amériques, Presses universitaires de Rennes

L'ouvrage est accompagné d'une préface de Bernard Lavallé

De quoi traite l'ouvrage ?

Maud Yvinec : L'ouvrage traite des regards portés par les élites créoles péruviennes sur les populations dites « indigènes » des Andes durant les premières décennies qui suivirent l'Indépendance du pays, c'est-à-dire au moment où le Pérou a commencé à se constituer comme nation.

Il propose une histoire culturelle des représentations, en analysant des textes juridiques et politiques, mais aussi de très nombreux textes de presse, des œuvres littéraires, la peinture et la photographie.

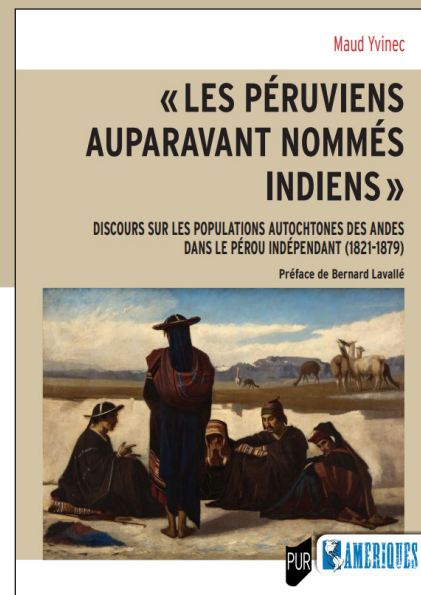
Le livre permet ainsi de mettre au jour les différentes dynamiques d'inclusion et d'exclusion des « Indiens » dans la nation péruvienne en train de se construire.

Quels sont les enjeux qui vous ont poussé à étudier telles thématiques/tels phénomènes ?

MY : Lorsque le *libertador* San Martín proclame l'Indépendance du Pérou en 1821, il déclare qu'il n'y a plus « d'Indiens » mais seulement des « Péruviens » qui sont « citoyens ». Or on sait que les populations autochtones n'ont pas cessées d'être discriminées. Pour analyser cette contradiction, j'ai souhaité remonter aux premiers temps de la construction de la nation péruvienne, d'autant qu'il existe relativement peu d'études sur la « question indienne » à cette époque.

En quoi votre ouvrage fait-il écho aux problématiques américaines actuelles ?

MY : Actuellement, de nombreuses revendications ethno-identitaires se font entendre dans plusieurs pays d'Amérique, dont le Pérou. Mon livre éclaire la façon dont a été historiquement conçue l'autochtonie dans ce pays, ce qui permet de mieux en comprendre les enjeux actuels.



Quelle a été votre expérience de terrain dans les Amériques ? Quel a été le rôle de l'Institut des Amériques dans sa réalisation ?

MY : Pour la réalisation de ma thèse, qui est à l'origine du livre, j'ai passé de très nombreux mois au Pérou (plusieurs années en cumulé...), durant lesquels j'ai collecté mes différentes sources. J'ai en particulier passé beaucoup de temps à dépouiller la presse dans des bibliothèques, hémérothèques et centres d'archives, à Lima et dans plusieurs villes de province (Cusco, Arequipa, Puno, Ayacucho, Trujillo). J'ai bénéficié pour cela de plusieurs aides à la mobilité, dont une bourse de l'Institut des Amériques (aide à la recherche doctorale - ARD) qui a financé l'un de mes séjours de recherche.

Quelles perspectives futures pouvez-vous donner à votre recherche scientifique ?

MY : Actuellement, je travaille dans deux directions, qui poursuivent les recherches effectuées pour ce livre.

D'une part, je continue à travailler sur le XIXe siècle, en m'intéressant aux représentations d'autres populations subalternes du Pérou, en particulier les Afro-descendants et les Chinois. Je participe également à un projet de recherche sur les influences entre Pérou et France au XIXe siècle au sein duquel j'effectue une comparaison entre les regards portés sur les populations autochtones du Pérou et les regards portés sur les populations indigènes des colonies françaises à la même époque.

D'autre part, j'élargis la thématique des représentations des populations autochtones aux enjeux du Pérou actuel. Je commence à travailler sur les autodénommés « spécialistes » de l'autochtonie dans le cadre de conflits socio-environnementaux.

L'ouvrage, publié en septembre 2021, a reçu un financement de l'Institut des Amériques. Maud Yvinec est maîtresse de conférences en espagnol à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle mène ses recherches au sein du laboratoire Prodig - UMR 8586.